

## Le coffret de la vie

Écrit par Moussaoui Zineb

Japon, le 20 mars 2015

Un cerisier. Par delà la fenêtre de la classe, on aperçoit un arbre ; un cerisier, annonçant le retour du printemps, le réveil de la vie, le réveil de la nature, le réveil d'un ami ... Même l'air sent déjà le printemps.

J'avais quatorze ans, et pourtant j'étais au lycée; j'étais une enfant prodige, une véritable enfant surdouée, un peu trop même, ce qui plongea "ma famille" dans un profond désarroi.

J'évitais tout le monde au lycée, et tous m'évitaient. Je n'avais pas d'amis, excepté les animaux, les plantes, excepté la nature ... Après tout, qui approcherait une enfant surdouée, fermée, impassible, étrange et de surcroît orpheline, adoptés par une famille tout aussi distante?

C'était par une glaciale soirée d'hiver, il était déjà tard, et pourtant quelqu'un vint frapper à la porte. Mais lorsque les occupants vinrent ouvrir, ils ne trouvèrent personne, hormis une petite. Une petite fille faible, inconsciente, une petite fille de six ans, petite fille sans souvenir... moi ...

Je ne me souvenais de rien hormis de mon prénom, un prénom étrange... Aussi, cette famille, qui devint ma famille d'adoption, décida de me le changer, et je devins Niyuki Okina. Cette famille était distante et même inquiète. Je ne pouvais que les comprendre, étant donné le fait qu'en plus des événements étranges qui survinrent lors de mon arrivée, mon être était tout aussi étrange. Mon physique peut commun; deux yeux distincts, l'un était d'émeraude et l'autre d'argent, une chevelure tout aussi d'argent, un visage impassible, accompagné d'une psychologie toute aussi désarmante; énigmatique, distante, impassible, étrange; telles étaient mes attributions, ce n'étaient pas les seuls, oui, on m'avait aussi associée à un animal qui me ressemblait: le renard, oui, d'après eux, j'étais un renard polaire ...

J'avais prévu de faire une promenade du côté d'une très grande forêt car je n'avais pas cours le lendemain.

Qui aurait cru que tout basculerait?

Cette forêt était magnifique, vraiment sublime, il y régnait un calme, une tranquillité et une sérénité indéfinissable. Alors que je me promenais dans cette incroyable forêt, je finis par arriver aux abords d'une grande et très ancienne maison; maison qui n'avait pas lieu d'être puisque je connaissais cette forêt sur le bout des doigts. Poussée par la curiosité, j'entrepris de l'explorer.

La vétusté de la maison n'était plus à démontrer. A l'intérieur de celle-ci, il n'y avait rien d'anormal, rien, hormis un petit coffret, un petit coffret qui avait l'air récent, beaucoup trop récent. Je m'approchai de ce dernier et l'examinai, il devait forcément s'ouvrir, mais je ne parvins pas à trouver comment. Soudain, pour je ne sais quelle raison, je me retournai, et vis qu'un jeune homme se tenait derrière moi, un jeune homme que je n'avais jamais rencontré auparavant et qui pourtant me parût si familier, un jeune homme, qui ne pouvait habiter cette maison; un jeune homme qui avait deux yeux distincts, l'un était d'ébène et l'autre de saphir ... J'avais tant de question à lui poser, mais je n'en eus pas le temps, car après un bref instant, il s'avança vers moi, me saisit les deux mains et tout s'arrêta!

Par je ne sais quel miracle, je me retrouvai ailleurs, un champ de bataille, il ne pouvait y avoir d'autre explications; cette odeur de poudre, cet air chargé, ces bruits de balles qui sifflent, et surtout ces blessés. Il y en avait tant!

Où suis-je? La guerre était pourtant finie depuis longtemps! Ai-je voyagé dans le temps? Suis-je revenue au passé?

Alors que j'examinais cet endroit cauchemardesque, quelqu'un m'interpella, en m'appelant docteur; comment, moi, docteur? Elle me demanda d'aller aider un blessé grave. Arrivée devant ce blessé, je ne pouvais que l'aider; mes réponses, je les chercherais plus tard. Alors j'entrepris de l'examiner, il avait reçu une balle dans la jambe. Je réfléchissais, il ne fallait pas que je cède à la panique, décidant de ne suivre que mon instinct, je déposai ma main sur sa blessure et soudain mes mains s'illuminèrent d'une lueur d'argent, et la blessure guérit aussitôt!

Oui, il ne lui restait même pas une égratignure et le patient qui jusque-là souffrait, se détendit, comme si la douleur s'était évanouie! Ce même phénomène étrange se reproduisit avec le prochain blessé.

Comment était-ce possible, comment pouvais je me retrouver ici, en pleine Deuxième Guerre mondiale, en 1944? Comment avais-je pu me déplacer de cette vieille maison à ce champ de bataille? Et surtout, comment étais-je capable de guérir ainsi les personnes blessées? Comment avais-je acquis ce pouvoir de guérison? Tant de questions et aucune réponse!

Brusquement, je me réveillai; je m'étais endormie pour je ne sais quelle raison. J'étais en train de me préparer afin d'effectuer une randonnée dans la forêt.

Tout ceci n'était qu'un songe, un incroyable songe, me disais-je, mais lorsque je posai le regard sur mon bureau, je découvris un petit coffret, mon petit coffret avec une lettre me dévoilant ma véritable identité... j'étais une figure de l'ombre... une héroïne méconnue de la Guerre 40-45...